

ANNUAIRE
DE L'EHESS

Annuaire de l'EHESS

Comptes rendus des cours et conférences

2010

Annuaire 2008-2009

Anthropologie politique et morale

Didier Fassin et Éric Fassin



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20029>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2010

Pagination : 369-372

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Didier Fassin et Éric Fassin, « Anthropologie politique et morale », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2010, mis en ligne le 01 juin 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20029>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Anthropologie politique et morale

Didier Fassin et Éric Fassin

Didier Fassin, *directeur d'études*

Éthique et politique de la recherche

- DANS le prolongement de la réflexion engagée depuis plusieurs années visant à constituer le domaine d'une anthropologie politique et morale, le séminaire a exploré les enjeux à la fois éthiques et politiques liés au travail de recherche en sciences sociales et plus particulièrement à l'enquête ethnographique. Il s'agissait de s'interroger sur l'évolution de ces enjeux dans l'histoire des sciences sociales, et plus particulièrement de l'anthropologie, et sur la manière dont les disciplines les prennent en compte, y compris sous la forme de production de codes et d'évaluation par des comités. Il s'agissait également d'analyser comment les questions éthiques et politiques se posent concrètement dans des travaux contemporains, voire comment elles font ou non débat, et comment elles participent de la redéfinition de la place des sciences sociales et, parfois même, de leur épistémologie. Pour ce faire, on s'est largement appuyé sur un ouvrage collectif récemment publié : *Les politiques de l'enquête. Épreuves ethnographiques*, sous la direction de Didier Fassin et Alban Bensa, La Découverte, 2008. Plusieurs des contributeurs de ce volume sont venus présenter leur réflexion à partir de leurs recherches.
- Une série de conférences a permis d'aborder en introduction des questions générales. Premièrement, un retour sur l'histoire du surgissement des questionnements éthiques en anthropologie montre que ce sont souvent des scandales qui, notamment aux États-Unis, ont permis de poser les jalons d'une politique de l'éthique, depuis l'exclusion de Franz Boas de l'American Anthropological Association dont il était le fondateur jusqu'à la mise en cause des travaux de Napoleon Chagnon chez les Yanomami à la suite d'une enquête journalistique. Jackie Assayag, chercheur au LAIOS, a de même revisité quelques grandes œuvres, d'Evans-Pritchard à Leach, sous cette dimension des éthiques et politiques de l'enquête, révélant par contraste combien ces questions étaient peu

posées dans l'anthropologie française. Deuxièmement, le positionnement du chercheur sur les terrains contemporains a été discuté à partir d'expériences de la rencontre difficile entre chercheurs du Nord et chercheurs du Sud, avec les enjeux de légitimité et de souveraineté qui se trouvent désormais posés. Nataché Gagné, professeur assistant à l'Université d'Ottawa, et Marie Salaiün, maître de conférences à l'Université Paris-V/Descartes, ont prolongé cette réflexion en abordant les relations difficiles entre ethnologues et populations autochtones, sur la base de leurs enquêtes au Canada et en Océanie. Troisièmement, on a analysé la question du déploiement d'une codification et d'une institutionnalisation de l'éthique visant à contrôler le travail des chercheurs en sciences sociales, notamment dans le cadre de comités d'éthiques qui se présentaient comme de véritables bureaucraties morales de la recherche sans pour autant permettre de poser les questions éthiques et politiques les plus cruciales. Jean-Sébastien Eideliman, attaché temporaire d'enseignement et de recherche à l'Université Paris-XIII/Paris-Nord, a discuté la différence entre les enjeux d'anonymat et de confidentialité, souvent confondus alors que le premier ne garantit nullement la seconde, cependant que Carolina Kobelinsky, doctorante à l'EHESS, analysait les problèmes liés à ce qu'on appelle la restitution des résultats des enquêtes devant les sujets de la recherche. Ce sont ensuite des terrains particuliers, posant des difficultés singulières, qui ont été abordés. Samuel Lézé, postdoctorant au CNRS, a parlé des problèmes et des malentendus dans son ethnographie des psychanalystes. Fabrice Fernandez, postdoctorant à l'EHESS, a décrit les conditions dans lesquelles il a pu conduire ses recherches en milieu carcéral. Geneviève Pruvost et Fabien Jobard, tous deux chercheurs au CNRS et membres du CESDIP, ont présenté leurs enquêtes sur la police et les policiers. Une dernière interrogation a porté sur l'identité ou l'identification du chercheur en fonction de ses caractéristiques personnelles et notamment sur la question de la racialisation de la relation ethnographique, à partir des travaux de Sébastien Chauvin, professeur assistant à l'Université d'Amsterdam, qui a conduit ses enquêtes à Chicago, et de Sarah Mazouz, doctorante à l'EHESS, qui s'intéresse aux discriminations en Île-de-France. Quant à Alban Bensa, il a prolongé cette réflexion en s'interrogeant sur ce qui se passe lorsque le chercheur revient durant plusieurs décennies dans le même village, auprès des mêmes personnes, au point d'en devenir un étranger familier.

- 3 Plusieurs interventions dans d'autres enceintes académiques ont permis de mettre à l'épreuve certaines des thèses avancées dans le séminaire, en particulier : à l'Université d'Amiens, lors des Journées de Philosophie, sur les économies morales ; à l'École normale supérieure de Lyon, sur l'utilité d'une science sociale critique ; à l'Université de Maynooth, sur les politiques du sida en Afrique du Sud ; à l'Université de Sienne, sur les enjeux éthiques et politiques de la santé en Afrique. Enfin, une Advanced Grant a été obtenue de l'European Research Council pour continuer cette recherche pendant trois années sur ce qu'on a proposé d'appeler une « anthropologie morale critique ».

Publications

- « Another politics of life Is possible », *Theory, Culture and Society*, 26 (5), 2009, p. 44-60.
- « Une science sociale critique peut-elle être utile ? », *Tracés. Revue de sciences humaines*, hors série, 2009, p. 199-211.
- « Les économies morales revisitées. Étude critique suivie de quelques propositions », *Annales. Histoire, Sciences sociale*, 2009, 6, p. 1237-1266.

- « What is it to become French ? Naturalization as a republican rite of institution », *Revue française de sociologie* (English selection), 2009, p. 37-64.
- « A violence of history. Accounting for AIDS in post-apartheid South Africa », dans *Violence and global health*, sous la dir. de P. Farmer, B. Rylko-Bauer et L. Whiteford, Santa Fé, School of Advanced Research Press, 2009, p. 113-135.
- *Inégalité et santé*, Paris, La Documentation française (Problèmes politiques et sociaux), 2009.
- Avec Richard Rechtman, *The empire of trauma. An inquiry into the condition of victim* (translation), Princeton, Princeton University Press, 2009.

Didier Fassin, directeur d'études

Éric Fassin, professeur agrégé à l'ENS

La racialisation en questions. Constructions nationales et circulations internationales

- 4 L'EXPLORATION de la question de la racialisation s'est poursuivie cette année dans une approche pluridisciplinaire avec un double registre de comparaison, temporel et spatial. Dans une première séance, on a établi que la racialisation ne présupposait pas la race et ne superposait pas au racisme, mais se manifestait sur deux plans : d'une part, comme processus à l'œuvre dans la société à travers des discriminations ou, à l'inverse, des identifications ; d'autre part, comme problématisation par laquelle la société se pense elle-même et agit sur elle-même. Deux développements dans des contextes nationaux extraeuropéens ont permis d'élargir la vision : les États-Unis, au lendemain d'une campagne électorale qui avait vu la victoire d'un candidat noir et à propos de laquelle on avait annoncé l'avènement d'une « société post- raciale » ; l'Afrique du Sud où, à l'inverse, la parenthèse de la « nation arc-en-ciel » s'est refermée avec le durcissement des frontières raciales auxquelles l'épidémie de sida a donné une dimension particulièrement tragique.
- 5 Trois séances ont été ensuite consacrées à la mise en œuvre d'une perspective historique dans le temps long, intermédiaire et court. Jean-Frédéric Schaub, du Centre de recherches historiques, est remonté à la préhistoire de la race en Europe, quand le mot et le concept n'existaient pas mais que se mettait en place la trame idéologique, en Espagne notamment, à la fin du Moyen Âge à l'encontre des Juifs. Pap Ndiaye, du Centre d'études nord-américaines, s'est intéressé à la circulation transatlantique des identités noires, depuis le XIX^e siècle, à travers non seulement les engagements intellectuels et les mouvements sociaux, mais aussi le monde de la littérature et de l'art. Henriette Asséo, du Centre de recherches historiques, a pour sa part reconstitué la généalogie des politiques à l'égard, et souvent à l'encontre, des populations tsiganes à partir de la première moitié du XX^e siècle. Plusieurs autres interventions moins spécifiquement historiques empruntaient pourtant la voie de l'histoire pour donner à comprendre des situations nationales. C'est le cas de la philosophe Nancy Fraser, professeur à la New School for Social Research et invitée dans le cadre de la chaire Blaise Pascal de l'École normale supérieure, qui s'est attachée à analyser les positions des intellectuels noirs aux États-Unis au début du XX^e siècle. C'est aussi le cas du sociologue Steve Garner, professeur à l'Université de Birmingham, qui a montré comment les Irlandais, racisés aux États-Unis au XIX^e siècle, étaient à leur tour devenus des producteurs d'altérité racialisée dans leur propre pays au cours de la période récente. S'appuyant sur des

enquêtes récentes menées auprès de jeunes en Grande-Bretagne, John Solomos, professeur à la City University de Londres, a revisité les théories de la race et de la racialisation auxquelles il a consacré deux ouvrages. Quant à Nilüfer Göle, du Centre d'analyse et d'intervention sociologiques, elle a interrogé les modalités singulières de disqualification et de stigmatisation des musulmans dans le contexte européen contemporain. Le cycle s'est achevé avec un exposé d'Étienne Balibar, professeur à l'University of California à Irvine, qui s'est essayé à une relecture de la racialisation et du racisme, non à partir d'un paradigme naturaliste, mais sur la base de ce qu'il propose d'appeler un schème généalogique.

- 6 En marge de ce séminaire, un ensemble de manifestations scientifiques s'est déroulé, et notamment grâce au programme « Les nouvelles frontières de la société française », soutenu par l'Agence nationale de la recherche. Outre des journées réalisées en France, notamment à l'occasion de la venue d'Ann Stoler professeur à la New School for Social Research invitée à l'École normale supérieure, nous avons organisé en mai 2009 une conférence à New York intitulée « Borders and Boundaries » en collaboration avec Claudio Lomnitz et Beth Povinelli de Columbia University. Ce colloque était en fait la première partie d'un cycle dont le second moment aura lieu à Paris en octobre 2009 à l'EHESS.

INDEX

Thèmes : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie